

ORCHESTRES

Heureux auspices

DE DÉCOUVERTES EN VALEURS SÛRES,
LES MEILLEURS CONCERTS VUS
À PARIS, À LILLE ET À NANTES.

L'Américain Tito Muñoz, 36 ans, propose avec l'Orchestre national d'Ile-de-France un programme qui met en valeur les multiples facettes de son talent. *Eiréné*, bref poème nocturne pour orchestre de Guillaume Connesson (créé à Amsterdam en 2018), est servi par une baguette sensible aux timbres et aux jeux de miroirs. La violoniste Caroline Goulding, 24 ans, peaufine à l'excès le *Concerto* de Beethoven, malgré le soutien subtil du chef qui conduit ensuite *Le Sacre du printemps* de manière organique, voire orgiaque (Philharmonie, 19/11). Avec la *Symphonie n°8 « des Mille »* de Mahler, Alexandre Bloch aborde la dernière partie de l'intégrale entamée avec sa for-

mation lilloise, renforcée ici par les musiciens de l'Orchestre de Picardie. Sont convoqués huit solistes vocaux, trois Chœurs, dont l'excellent Philharmonia Chorus, et un orgue pour une exécution dynamique qui ne perd jamais de vue la clarté du discours (Lille, Auditorium du Nouveau Siècle, 20/11). Le cycle Tchaïkovski présenté par Semjon Bychkov avec l'Orchestre philharmonique tchèque bénéficie de la qualité des instrumentistes et de la sûreté d'un maestro expérimenté dont l'approche reste pourtant littérale (*Symphonie « Pathétique »*). Sûr et juste dans le *Concerto pour violon*, Renaud Capaçon préfère la pureté du son à l'intensité romantique (Philharmonie, 24/11). Dégraissé par François-Xavier Roth, le florilège ravelien proposé par



Les Siècles présente un regard décapant (*Rhapsodie espagnole* et *Tableaux d'une exposition* illustrés par la projection des esquisses de Kandinsky). La soprano Isabelle Druet transcende *Shéhérazade* par une implication tant physique que musicale et une diction souveraine (Philharmonie, 26/11). L'Ouzbek Aziz Shokhakov, 31 ans, vainqueur du Concours de direction d'orchestre du Festival de Salzbourg en 2016,

est une valeur montante. Invité par l'Orchestre national des Pays de la Loire, il se montre un accompagnateur idéal du *Concerto pour piano n°3* de Rachmaninov, joué avec une virtuosité impressionnante et dans la tradition par Alexéï Volodin. La *Symphonie n°5* de Prokofiev, d'une précision au scalpel, atteint des sommets d'intensité qui laissent pantois (Nantes, Cité des Congrès, 08/01). ✦ Michel Le Naour

András Schiff, petit-fils de Bach

Longtemps András Schiff n'a pas rempli les salles en France. Grâce aux efforts de Piano**** et du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, les mélomanes se sont heureusement rendu compte qu'ils passaient à côté d'un géant aussi humble que précieux. Il ne restait plus un siège libre, le 7 janvier dernier, à la Philharmonie de Paris, pour un programme tout Bach que le public a écouté avec une religiosité émerveillée. Un *Concerto italien* chanté avec joie et piété, une *Ouverture fran-*

çaise BWV 831, rare au concert, d'une folle imagination contrapuntique et les plus belles *Variations Goldberg* qu'il nous ait été permis d'entendre. Rien de pianistique dans cette vision d'une élévation spirituelle accessible à chacun. Et quelle virtuosité! Aucun effet extérieur, mais un théâtre intime éclairé à la bougie, sous le sourire du « père immortel de la musique ». On oublie le piano, le pianiste, et l'on est tout près de Bach, c'est-à-dire dans la main de Dieu. ✦

Olivier Bellamy

